

GEVAERT (*Eugène*), Ingénieur (Gand, 7.5.1859 — Bruxelles, 26.9.1941). Fils d'Ivo et de Pickaert, Stephania.

Sorti de l'Université de Gand en 1880 avec le grade d'ingénieur des Ponts et Chaussées, Gevaert fut désigné pour assurer le service de l'arrondissement de Louvain. Il y projeta et dirigea notamment les travaux d'amélioration du Démer.

L'horizon assez limité qui s'ouvre à un ingénieur des Ponts et Chaussées devait bientôt s'élargir pour Gevaert. Curieux, passionné des développements de toutes les sciences techniques il suivit les cours d'électricité de l'Université de Louvain et y obtint le diplôme d'ingénieur électricien. En 1903, l'administration le chargea, avec le titre d'ingénieur principal, de l'étude de toute les questions d'électricité intéressant les travaux publics.

Gevaert qui avait retrouvé l'enthousiasme de sa jeunesse d'étudiant pour s'asseoir à nouveau sur les bancs de l'université, consacra toute sa force réfléchie d'homme mûr à la solution rationnelle et judicieuse des problèmes qui se posaient, chaque jour plus nombreux et plus variés. En 1907, il devint directeur d'un important service spécial d'électricité. Ses collaborateurs, animés et guidés par sa volonté claire, assuraient bientôt l'équipement électrique de tous les secteurs du ministère des travaux publics : éclairage et balisage de voies navigables, manœuvre électrique de ponts mobiles (notamment les ouvrages couvrant les passes

maritimes du canal de Gand à Terneuzen), commande électrique de grues, fixes ou roulantes ; appareils de manœuvre de vannes d'écluses, de bassins de chasse, etc.

Toutes ces questions présentaient au début de ce siècle des difficultés que nous avons oubliées aujourd'hui, mais dont la solution exigeait, à l'époque, un véritable esprit créateur. Tous ceux qui ont eu la bonne fortune de collaborer avec Gevaert gardent un souvenir durable de la puissance calme avec laquelle il attaquait tout problème qui lui était posé, de la manière dont il classait les difficultés de l'étude, des vues claires qu'il donnait de la question, avant de présenter une solution d'un ensemble harmonieux où aucun détail n'était négligé.

En 1919, Gevaert fut promu inspecteur général et très peu de temps après directeur général des Ponts et Chaussées. Il quitta l'administration en 1926, deux ans après la date officielle de la limite d'âge.

Déjà pendant son séjour à l'État, de nombreux organismes, parmi lesquels la ville d'Ostende et la province du Limbourg, avaient choisi Gevaert comme ingénieur-conseil. Il participa aussi, et souvent comme chef de la délégation belge, à de nombreuses commissions internationales, telles que la Commission électrotechnique internationale et la Conférence des grands réseaux à haute tension.

Après son départ de l'administration, Gevaert fut président de la société d'électricité des Ardennes et de celle de Rosario, vice-président de la société nationale des chemins de fer vicinaux, administrateur des Tramways bruxellois, de la société d'électricité de l'ouest de la Belgique, de l'Union des centrales électriques du Hainaut, de la société d'électricité de Malmédy, de la société internationale d'énergie hydroélectrique. Il fut aussi président des Entreprises réunies qui exécutèrent le premier tronçon du canal Albert, président des entreprises Albetam et Gobertange ; citons-le encore comme président d'honneur du centre d'information belgo-luxembourgeois de l'Acier, comme fondateur et administrateur de l'ornature métallique, comme administrateur de la société anglo-franco-belge de matériel de chemin de fer.

Membre titulaire de l'Institut Royal Colonial Belge depuis sa fondation, le 6 juillet 1929, il fut membre de la commission administrative

depuis 1930, vice-directeur de la classe des sciences techniques en 1930, directeur en 1937. Ses interventions furent nombreuses et toujours d'une valeur incontestée, écho de sa vaste connaissance des problèmes techniques les plus variés.

Le 26 septembre 1941, à Bruxelles, mourut inopinément cet homme puissant, dont l'empreinte reste gravée à la base de travaux dont nous bénéficions aujourd'hui et d'entreprises qu'il contribua à lancer dans la voie du succès.

Distinctions honorifiques : commandeur de l'Ordre de Léopold ; grand officier de l'Ordre de la Couronne ; officier de l'Ordre d'Orange et Nassau ; commandeur de 2^e grade de l'Ordre du Danebrug, Danemark ; Médaille civique de 1^{re} classe ; Croix civique de 1^{re} classe ; Médaille commémorative du règne de Léopold II.

Publications : *Mémoire à l'appui de l'avant-projet des travaux d'amélioration de la Dyle, entre Volmolen, à Louvain, et le confluent de la Dyle et du Démer, à Werchter*, Louvain, avril 1894. — *Mémoire à l'appui de l'avant-projet des travaux d'amélioration de la Dyle, en vue de soustraire la ville de Wavre aux inondations*, Louvain, décembre 1894. — *Les applications de l'électricité à l'Exposition de Marseille et le premier Congrès international d'Électricité, Annales des Travaux Publics*, t. XV, 1910, p. 33.

Bruxelles, 18 septembre 1955.

L. Descans.